

2 Politique

Présidentielle 2016

"Nous vous garantissons une victoire sans bavure"

Le candidat du PDG écoutant les paroles d'encouragement des épouses des agents des forces de défense.



Vue partielle des femmes à l'intérieur du gymnase.

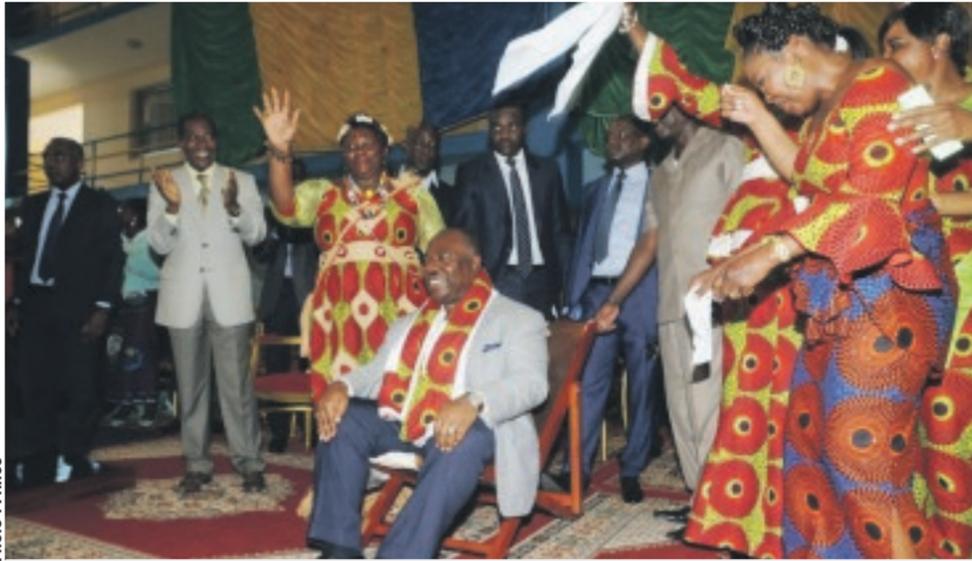
A.J.T

Libreville/Gabon

Le candidat du PDG à la prochaine élection présidentielle, Ali Bongo Ondimba, a reçu le soutien massif des femmes du personnel des corps de défense du Gabon. C'était au cours d'une rencontre qui a eu lieu samedi dernier au gymnase du Prytanée militaire de Libreville.

EN prélude à l'élection présidentielle d'août 2016, les femmes des personnels des Forces de défense, regroupées au sein de plusieurs associations, ont exprimé au candidat du Parti démocratique gabonais (PDG), Ali Bongo Ondimba, leur soutien pour "une victoire sans bavure". Un engagement pris samedi dernier dans un gymnase du Prytanée militaire (Camp Ntchoréré) plein à craquer.

Au cours de cette rencontre où le chef de l'État était



Ali Bongo Ondimba installé par les femmes, sur son fauteuil de chef.

l'invité d'honneur, en présence de nombreuses personnalités du PDG, les femmes membres de la Fédération des Associations des épouses des personnels des Forces de Défense (FAEPFD) lui ont solennellement donné leur caution et leur onction. "Nous avons choisi de vous recevoir ici même, au camp Ntchoréré, pour magnifier tout un sym-

bole (...) Celui de la loyauté et de la fidélité à vos idéaux. Nous sommes ici pour vous dire notre engagement et notre fierté à vous soutenir dans votre challenge", a indiqué Lydie Otounga Ossibadjou, présidente d'honneur de ladite Fédération. Et de poursuivre "Vous avez fait votre part du contrat : vous êtes aujourd'hui candidat. Nous

nous engageons ici à faire la nôtre : faire campagne pour vous et voter pour vous (...). Nous vous garantissons une victoire sans bavure". Pour sa part, Arlette Remanda, présidente active de la FAEPFD, a rappelé les raisons ayant, entre autres milité pour le choix de soutenir celui qui est désormais leur "champion". Notamment, les actions ini-

tiées par ce dernier, au profit de la femme. A savoir : "l'institutionnalisation de la Journée nationale de la femme qui nous a offert le privilège de réfléchir ensemble sur nos principaux combats, la Décennie de la femme qui consacre une attention particulière à la femme gabonaise pour son épanouissement et son accomplissement à tous les niveaux de la société. Mais également, le projet Graine en vue d'une auto-suffisance alimentaire et un développement harmonieux du monde rural, le mécanisme juridique de protection de la veuve et de l'orphelin, la CNAMGS", a-t-elle énuméré.

Ému pour cette marque de confiance et d'attention digne d'une mère, d'une épouse envers son fils et époux, le candidat Ali Bongo Ondimba a accepté et encouragé l'apport des épouses des personnels des Forces de défense pour son combat en vue du bien-être de ses compatriotes. "Le moral des troupes dé-

pend de vous. Et c'est pour cela que vous êtes une véritable force tranquille dans le développement de notre armée. Je voulais donc vous dire que dans les moments d'angoisse comme dans ceux de bonheur nous sommes ensemble, comme la famille que nous sommes. Tant que vous serez avec moi, le bateau ne coulera pas. Il ira à bon port", a-t-il répondu. "Je veillerai personnellement à l'aboutissement de toutes les actions envisagées dans le cadre de l'égalité des chances de tous et pour tous, pour le maintien de la paix", a fait savoir Ali Bongo Ondimba, indiquant par ailleurs : "mon ambition est de veiller au maintien de l'armée gabonaise afin qu'elle puisse bénéficier des meilleures conditions de vie". Un soutien de taille en somme, pour le chantre de l'émergence qui a pris le pari de poursuivre une lutte acharnée contre le sous-développement et la pauvreté.

L'Union nationale ne présentera pas de candidat pour le moment

Martina ADA METOULE

Libreville/Gabon

C'est la principale décision issue du premier congrès ordinaire de cette formation politique de l'opposition dite radicale qui s'est achevé, dimanche dernier, à Libreville. Contre toute attente des congressistes, le président de cette formation politique, Zacharie Myboto a tout de même justifié la position adoptée par le parti qu'il dirige.

LE premier congrès ordinaire de l'Union nationale (UN) s'est achevé, dimanche, à Libreville. Le bureau des travaux conduits par Paulette Missambo a livré entre autres conclusions, celle de ne présenter aucun candidat pour l'élection présidentielle d'août prochain. Une position qui a laissé nombre de congressistes confus, au regard de leur expression et sentiments divers. Pour eux, il s'agit là d'une contradiction,



Zacharie Myboto a invité les militants de l'Union nationale...

"sachant qu'on a convoqué le congrès pour, entre autres points, désigner le candidat de notre parti", a relevé une militante déçue et écœurée. En justifiant cette décision, le président Zacharie Myboto a estimé que beaucoup de zones d'ombre expliquent l'attitude de l'UN. Pour lui, il n'est pas question de s'engager dans une course sans issue. "L'Union nationale n'a pas le droit d'être un accompagnateur. Nous n'avons pas le droit

d'aller quelque part pour nous discréditer", a indiqué le président reconduit. Non sans laisser entendre que la Présidentielle à venir est "pipée d'avance", Zacharie Myboto pense que l'heure est plutôt à une organisation en conséquence. Ainsi, il a invité les siens à s'investir plus que par le passé sur l'ensemble du territoire national pour dit-il "barrer la route à Ali Bongo Ondimba". Atteindre cet objectif suppose, pour le président de



... à investir davantage le terrain.

l'UN, qu'il y a nécessité de programmer les actions à mener. Par ailleurs, les congressistes ont été informés de ce que leur formation politique n'a pas encore conclu sur la question du candidat à la Présidentielle. Lorsque la situation sera éclaircie, dira Zacharie Myboto, "Nous convoquerons un congrès extraordinaire pour investir notre candidat". Notons tout de même que pendant la tenue de ces as-

ses, on a enregistré la candidature de Mike Jocktane. Il est à souligner tout de même que les travaux dudit congrès ont permis de réorganiser l'ensemble des structures de cette formation politique. Ainsi, le bureau national de l'UN est désormais composé ainsi qu'il suit : président, Zacharie Myboto ; sept vice-présidents notamment Casimir Oye Mba, Paulette Missambo, Jean-Pierre Rougou, Raphaël Badenga Lendoye,

Estelle Ondo, François Ondo Edou et Mike Jocktane. Minault Maxime Zima-Ebeyard est le nouveau secrétaire exécutif avec comme adjoints, Paul-Marie Gondjout, Emmanuel Ntoutoume Ndong et Sandrine Souah Akerey. Quant aux coordinations des Mouvements nationaux des femmes et des jeunes, elles sont respectivement dirigées par Marie-Agnès Koumba et Firmin Ollo Obiang.